

Dominique Fourcade

Xbo



P.O.L

Xbo

DU MÊME AUTEUR

- Épreuves du pouvoir*, José Corti, 1961
Lessive du loup, GLM, 1966
Une vie d'homme, GLM, 1969
Nous du service des cygnes, Claude Aubry, 1970
Rose-déclit, P.O.L, 1984
Son blanc du un, P.O.L, 1986
Outrance utterance et autres élégies, P.O.L, 1990
Au travail ma chérie (illustré par Pierre Buraglio), Imprimerie
Nationale Éditions, 1992
Décisions ocre, Michel Chandeigne, 1992
IL, P.O.L, 1994
Tiré à quatre épingles (illustré par Frédérique Lucien), Michel
Chandeigne, 1995
Le Sujet monotype, P.O.L, 1997

Divers fragments ou ensembles de *Xbo* ont paru aux éditions Chandeigne (sous le titre *Extrait ordinaire*, avec des cadmiuims par Brigitte Komorn) et dans la revue *Zuk* (sous le titre « Tmcl »); l'auteur en remercie respectivement Michel Chandeigne et Claude Royet-Journoud.

Dominique Fourcade

Xbo

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1988
ISBN : 2-86744-136-6

Tmcl
Fst hrt

Ymbol

A rose of great sway
A sway
But still
The rose's sway
The fang-jia's
A grace a force
A force no less graceful
Than a rose no less forceful

A weight
Inner
This does not relate to an invisible wind
This emanates from a being
Life
Sways away like a January rose
But why
Do they

Sqd

The the

Voix sans sang

Nous avons des points de connaissance enfantine, noyés dans un océan de perdition. Ainsi, pouvoir réciter tous les pharaons sans se tromper, mais ne pas discerner si nous fuyons avec le poème ou sans le poème. Hors du poème ou dans le poème. Nous ne distinguons même plus entre faire face et fuir.

Quand je lis dans Shakespeare : « Let us sway on and face them in the field », je vois enfin cette volte qu'implique l'écriture du poème. Nous étions en fuite. Let us sway on, and face them... Who's them ? Mais qui est eux ? Les éléments du vide multiple et factieux, les éléments du texte ?

Il faut aller chercher la souffrance. Non pas aller chercher le poème, mais aller chercher notre souffrance, qui ne fait qu'un avec la souffrance centrale de la langue. Le poème ne relève pas d'une guérison. Le poème est-ce cesser de fuir et travailler la plaie ? Ou fuir en arrachant le textuel au texte ? Le poème auquel je suis appelé est un poème que je ne puis comprendre, mais sensuel comme du Rembrandt. Un poème écrit dans aucune langue. S'impose un poème illisible. Avant d'avoir reconnu ? Après que toute reconnaissance a été menée ? C'est un produit imprononçable.

Alors la nuit a montré son corps plein d'urée

Les trous noirs sont voyants dans l'espace noir
Les trous dans la façade le texte
Le corps noir
J'écris en ôtant aux mots leur peau
Je vise à la ressemblance du poème avec le textuel une fois la
peau enlevée

Les trous dans le seul corps la langue
Le tangible seul dans le tangible

Alors le texte passe dans l'os
Et l'os est scié en long

L's

Elle est venue avec des groseilles pour que je les lui mette.
L'ai-je fait ? Cela m'a plongé dans une hypothermie violente.
Elle m'a demandé de rester et d'attendre.

On me dit de travailler avec des mots à section constante (le
mot groseille ?)
Je me croyais préparé à tous les érotismes
Il a fallu réinventer chaque étape de cette écriture, en me
défaisant
Pour que je dispose le texte le corps le poème
Sans pivot
Sans relief
Sans repère
Le poème au corps de groseille

Le poème est la ressemblance au texte
S'enfuit avec la ressemblance

Où est la force
Qu'est-ce que notre faiblesse quand nous écrivons le poème
que nous ne pouvons comprendre
Let us sway on

Cadmium
J'étais dans ce mot aveuglant
Si orangé si attirant si absolu
Voilà comment j'ai écrit le poème
Avec des s un c un on
Le son ai
(Dans un caisson)

Et quand les plombs ont sauté
Les mots comme dextivity
Sans que rien n'indiquât si nous étions présents ou absents

Le froid a été tel dans le texte
Quelque chose qui n'aurait pas dû l'être a été touché

Déclenchant une alarme que je ne localise pas
Pas plus que l'absence d'émoi

Alors s'est désaxé là
Le nu qui est dans nuit sans i ni t
J'étais en érection à distance
Voilà comment j'ai écrit le poème
En ôtant tout corps au corps

C'est un poème ôté à la langue

Ce n'est pas un page-après-page
C'est une seule page
Sans dimension
Et qui n'est pas paginée

Ne tournez pas
C'est un poème sans pagination
Sans ordre
Sans temps

C'est du non paginé que l'on entend
Est-ce vu

On écrit
On (qui est on ?) n'ordonne pas le poème
On n'y met pas d'ordre on ne lui donne pas d'ordre
On place
C'est une chose furtive

Mais l'autre (qui est l'autre ?) voit le poète voir (entendre) et
mettre
Et voyant
Écrire le poème
Comme page
Sans temps
On (l'autre) est attentif à sa furtivité (stealth)

Et les dunes bougent pendant que je fais quoi
Que j'écris ?
Les dunes se déplacent
Parce que ?

Si c'est écrit dans aucune langue
C'est écrit dans aucun corps
Alors nous disloquons quoi le rapport mot-objet rien
Ce n'est pas écrit c'est étiré
Décollé de tout objet, éloigné
Et puis l'objet revient sans son mot
Fort
Pas dicible à section constante
Groseille dans la merde quelque chose comme

Indigo
Ouverture

Maintenant je suis dans un mot
Couleur papier émeri sur les testicules

Perfusion effets secondaires : dans le kilo de sang suspendu
s'établit un bleu sourd, très lourd et surprenant. Une poche de
bleu déleucocyté incompréhensible qui mobilise toute mon
angoisse au détriment du reste de la scène pourtant
effarante.

Effets secondaires

Le g ne cesse d'aller de san à kilog
Le s passe dans bleu et le b rejoint sang

Donnant un bang un sleu goutte à goutte
En atroce incompatibilité avec la seringue

Bang sleu beaux
Corps linguistique corps chromatique de l'extraveineux
Corps bleu inoubliable de la poche anonyme
Corps phonique de tout sang
Corps sleu insanglant

Bleu boue des reines
Sang alezan brûlé

On sait qu'en écrivant on fait défaut
On travaille un champ d'email blanc sans dimension

Menstrues des reines d'Égypte
White enamel
Sensuel
Usuel
On défaille

On préfère ne pas bouger qu'écrire de peur de s'éloigner en écrivant

On pense rester muet immobile le plus près possible de la chose à dire rester m u e t

Émail on est dans un champ sans dimension sans temps (mais sensualisé)

J'hésite sur la durée et sur le timbre on discute sur le degré du pouvoir allongeant à attribuer à *aille*

Quelques-uns des bruits que je fais en écrivant

Celui de pas dans la neige

Celui d'un corps qui s'effondre (d'un être qui perd connaissance)

Soudain dans le poème le boulevard thermique avec effet venturi

Le bruit de planeur que fait Baudelaire dans ce boulevard en écrivant

Le téléphone sonne pendant le poème

Pour annoncer la mort de quelqu'un ?

Hors du poème ?

Dans un autre poème ?

Le bruit de quelqu'un qui rêve

Le bruit de quelqu'un qui rêve à une femme en trench de
cashmere noir

Non pardon le bruit de quelqu'un qui rêve à une femme en
trench de popeline suédée

Le téléphone peut-il sonner hors de tout poème ?

Le bruit que fait la pluie, la pluie fine, en allumant le plus
petit briquet du monde

Hölderlin décapitant la Sainte Victoire au sabre, ce bruit-là

Je fais le bruit que j'entends

Sainte Victoire Salomé muette

1 m 22

Baigneuse debout, les avant-bras repliés, mains sur les épaules

Le bruit que n'a pas fait Maillol

Toutes les clameurs qu'il a étouffées, tout le silence qu'il a introduit dans son poème

Cylindres de *Baigneuse debout*

1900

Torse couvert de menthe

Produit

Sainte Victoire sans un mot

Sainte Victoire menthe morte

J'ai retiré les coussins du divan et je n'aurais pas dû, le volume de la pièce est maintenant guttural ; il faut continuer d'écrire dans des conditions d'espace impossibles à l'écriture.

Il y a un bruit systolique du cœur
Ou premier bruit
que capte **Xbo** d'emblée



9

782867 441363

80 F (12,20 €)

921367-2

ISBN : 2-86744-136-6

6-99



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS